



# OPÉRATION OCEAN KILLERS

NAVIRES-USINES : LE CARNAGE



En Manche, les eaux territoriales françaises sont pillées par des navires usines, capables de capturer jusqu'à 200 tonnes de poissons par jour (soit combien d'individus ?). Ces chalutiers géants, dont certains arborent pourtant le label de pêche durable MSC, sont le symbole de la démesure de la surpêche. Ils sont responsables d'un véritable scandale environnemental, tout en s'octroyant la majorité des quotas et des subventions publiques.

Si plusieurs nationalités se partagent « le gâteau », les navires battant pavillon néerlandais vampirisent de plus en plus les eaux françaises. Le seul pavillon français est arboré par le Scombrus, navire de l'entreprise France Pélagique qui, comme son nom ne l'indique pas, appartient en totalité à la Holding néerlandaise Cornelis Vrolijk.

Dans le cadre de l'Opération Dolphin Bycatch (captures de dauphins dans le golfe de Gascogne), la réflexion a porté notamment sur les raisons pour lesquelles les dauphins se sont rapprochés des côtes ces dernières années, y trouvant une mort tragique dans les filets de pêche des navires côtiers, certes beaucoup plus petits que les chalutiers géants, mais présents en grand nombre et avec des méthodes non sélectives. Les hypothèses scientifiques supposent que les chalutiers géants, en surpêchant les poissons-proies des dauphins au large, ont poussé ces derniers à se rapprocher des côtes. Près des côtes, l'océan est désormais un terrain miné par la pêche non-sélective. Du perdant-perdant pour les dauphins que la surpêche condamne soit à mourir de faim, soit à mourir asphyxiés dans les filets de pêche.

Si les années précédentes, nous nous étions exclusivement concentrés sur les navires de pêche côtière (dont l'impact sur la vie marine est très sous-estimé), il nous apparaît juste et nécessaire de nous intéresser tout autant à une autre partie du problème, plus au large, impliquant des navires moins nombreux, mais dont l'impact sur l'océan est catastrophique.

Globalement, appliquer une logique de prédation industrielle à des populations d'animaux sauvages est une hérésie. Aucune chasse à terre d'ampleur équivalente n'existe à ce jour. L'océan est un patrimoine commun dont dépend la survie de l'humanité et des générations futures. La mer et ses habitants n'appartiennent pas aux multinationales qui les exploitent de manière irresponsable, parfois illégale, et toujours opaque.

Pour braquer les projecteurs sur ces monstres qui pillent l'océan, Sea Shepherd France a lancé l'opération Ocean Killers en 2021. Nous nous rendons régulièrement sur les zones de pêche pour filmer et dénoncer la terrible capacité de destruction des navires-usines.

L'océan est un milieu vivant et la vie y est aussi fragile qu'elle est nécessaire à notre propre survie, à notre climat et à l'air que nous respirons.

## TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Sea Shepherd France en partenariat avec la Captain Paul Watson Foundation expose la présence massive de plusieurs navires-usines géants néerlandais au large de Boulogne-sur mer.

Mardi 28 novembre, le secrétaire d'État chargé de la mer, Hervé Berville affirmait sur France 2 devant 2 millions de téléspectateurs, que les chalutiers géants (dont une majorité de néerlandaise) ne pêchent pas dans les eaux territoriales françaises. Sur la semaine du 4 décembre, nous avons compté jusqu'à neuf chalutiers géants (plus de 80 mètres), pêchant simultanément dans la Manche, dont six en eaux françaises.

S'accaparant la majorité des quotas de pêche et des subventions publiques, ces navires sont capables de relever en un coup de chalut d'une heure, une quantité de poissons équivalant au repas journalier de 30 000 phoques.

En 24 heures, un navire comme le Afrika (navire néerlandais de 126 mètres) a mené 6 opérations de pêche sur une zone très restreinte de la Manche, à moins de 12 milles des côtes de Boulogne sur mer, donc dans les eaux territoriales françaises. Devant le déni politique et l'opacité ambiante sur cette problématique, il nous apparaît essentiel d'alerter le grand public et de questionner la légitimité de ces navires géants qui pillent les frayères de harengs et autres poissons pélagiques. Ces navires sont soupçonnés par les scientifiques de causer des déséquilibres majeurs dans les écosystèmes marins. Aux côtés des mammifères marins, les oiseaux font partie des premières victimes de ces flottes de pêche aux moyens disproportionnés. En effet, plus de 70 % des oiseaux marins ont été exterminés par la pêche ces 50 dernières années, victimes des captures « accidentelles » et d'une forme de concurrence déloyale qui menace leur capacité à se nourrir. Sur nos images, des milliers d'oiseaux s'agglutinent au-dessus des chaluts remplis de poissons, essayant tant bien que mal de récupérer quelques restes. Nous avons également filmé des fous de Bassan, pendus par le cou dans les câbles du navire géant Scombrus.

« Il est crucial et urgent de mener des études scientifiques sérieuses et indépendantes pour mesurer l'impact de ces navires géants sur l'écosystème marin, sur les capacités à se nourrir pour les prédateurs qui dépendent des proies visées par ces navires et enfin, sur l'impact pour les pêcheurs côtiers, contraints de pêcher davantage pour être rentables » déclare Lamya Essemli, Présidente de Sea Shepherd France.